

# L'ÉCHO DE LA FRANCE.

---

---

## LITTÉRATURE CLASSIQUE.

---

### LES PHILOSOPHES A TABLE

DANS LES TEMPS ANCIENS ET LE MOYEN AGE.

---

Rien de plus naturel que l'idée de peindre, dans le cadre d'un banquet imaginaire, les mœurs, les usages ou les doctrines d'une époque ou d'une classe de la société. On a dû remarquer que très-anciennement l'heure du repas est celle que le poète classique appelait cette heure de laisser-aller où le cœur de l'homme s'ouvre avec le plus de spontanéité, — heure d'aimable abandon, dirait un moderne, où l'homme se livre aux inspirations de la pensée et aux élans du sentiment.

On cite souvent le *Banquet* de Xénophon, le *Banquet* de Platon, le *Banquet* d'Athénée, le *Banquet* de Plutarque; mais nous doutons que ces compositions soient parfaitement connues, et nous pensons qu'on nous saura gré d'en esquisser l'analyse en y rattachant le *menu littéraire* de quelques *banquets* plus modernes.

#### I

##### LE BANQUET DE XÉNOPHON.

La priorité chronologique nous semble acquise au *Banquet* de Xénophon, quoique Athénée l'eût donnée au *Banquet* de Platon, sans tenir compte de quelques allusions qui ont frappé et convaincu les critiques modernes.

Xénophon décerne dans son banquet la place d'honneur à Socrate. Mais il y introduit des convives beaucoup moins sérieux, qui ne sont là que pour égayer la compagnie; tel est le jeune Autolycus, récemment vainqueur dans l'un des jeux olympiques, mais plus admiré pour sa beauté, qui lui a valu surtout l'invitation de l'opulent Callias, l'amphitryon du festin. Viennent ensuite un bouffon de la classe des parasites, et plus bas encore, une joueuse de flûte avec